

Méditation pour le sixième dimanche de Pâques B (05.05.2024)

La foi chrétienne n'est qu'une histoire d'amour. Ce n'est pas une histoire de devoir, de morale ou d'effort. C'est, ce n'est que, une histoire d'amour.

Et cette histoire d'amour commence par l'accueil d'un regard aimant posé sur nous. « L'amour vient de Dieu ... Ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés ». Osons-nous croire que nous sommes aimés, et aimés par Dieu ? Osons-nous croire qu'aux yeux de Dieu, nous sommes aimables ? Acceptons-nous que le fils unique, Jésus, nous appelle : *mes amis* ? Avons-nous la simplicité, l'humilité, de croire cela sereinement, humblement ? Nous sommes plus grands que nous n'osons souvent le croire. Pas parce que nous vaudrions plus que les autres, pas en raison de nos compétences ou de notre comportement moral. Mais parce que Dieu voit en chacune et chacun de nous son image, sa ressemblance, ses enfants.



De là découle le seul commandement que nous donne Jésus : « Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres ». Ce commandement est nouveau parce qu'il vient du cœur de Dieu, du cœur de Jésus. C'est parce que nous sommes aimés que nous devenons capables de nous aimer les uns les autres. Notre amour n'est pas un devoir, mais une réponse. Si nous pouvons

engager et donner (de) notre vie pour ceux que nous aimons, c'est parce que Jésus nous a aimés jusque-là. Il ne s'agit pas d'abord de faire des efforts pour aimer - même si, parfois, il en faut un peu -, il s'agit de demeurer dans l'amour du Christ.

Et si nous demeurons dans l'amour, cet amour rayonnera. Alors, nous connaissons Dieu de l'intérieur et en vérité. Alors des rencontres imprévues se produiront dans nos vies. Comme pour Pierre poussé à rencontrer le païen Corneille. Et il découvre que l'Esprit de Dieu est descendu sur ces païens. Que ces païens sont aimés de Dieu et donc qu'ils sont aimables comme des frères. Il découvre que, dans l'amour, des frontières s'ouvrent.

Nous sommes tout proches d'élections marquées, chez beaucoup, par une méfiance grandissante envers les personnes qui cherchent refuge chez nous. Réentendre en ce temps de Pâques, combien Dieu regarde chaque humain avec amour et recevoir le commandement nouveau de Jésus est sans doute plus actuel que jamais.

Paul Scolas